

*Michel Foucault en Tunisie (1966-1968). CELAAN. Vol. XII, No. 1 & 2 (Spring 2015).*

Voici un numéro spécial fort intéressant de *CELAAN* sur un des plus grands philosophes français connu et étudié internationalement, qui a passé deux ans en Tunisie au début de sa carrière universitaire. L'œuvre de ce philosophe est discutée dans des cours de philosophie, de critique littéraires, de sociologie, de linguistique, etc., les essais universitaires de ce spécial nous en livrent quelques analyses précises, mais ces deux années en Tunisie nous révèlent encore plus l'homme, sa façon d'être et de se conduire. Partie intime, peu connue de ceux et celles qui connaissent ses écrits.

Michel Foucault était reconnu par ses étudiants tunisiens comme un excellent professeur et clair en sa pensée, profond dans la présentation de ses idées, et surtout engagé socialement et moralement dans toutes les crises que ses étudiants ont subies pendant son séjour en leur pays. Il a appuyé les grèves, produit les photocopies de leurs tracts revendicatifs. En parallèle à son enseignement universitaire, il participait à des conférences publiques au Club Tahar Haddad dirigé par Jalila Hafsia dont les notes / souvenir de la page 141 à 143 rappellent les rapports d'amitié et d'estime qu'elle a eus avec cet éminent professeur.

L'excellente introduction d'Hédi Abdel Jaouad nous présente ce Foucault « multiple » qui n'était pas seulement le professeur, mais aussi le journaliste, le théoricien, le « prêtre » du structuralisme, en un mot l'archéologue du quotidien. C'est ainsi qu'il a mené, conjointement à son enseignement, ses recherches sur *Les Mots et les Choses* et *L'Archéologie du Savoir* lorsqu'il était en Tunisie. Il aimait beaucoup la Tunisie où il habitait à Sidi Bou Saïd contemplant quotidiennement la Méditerranée. Son passage en notre pays est devenu un tant soit peu « mythique », et le mythe Foucault a laissé des traces indélébiles dans la mémoire de tous ceux et celles qui l'ont connu et fréquenté.

Plusieurs articles universitaires nous fournissent dans la partie « Critical Perspectives on Foucault in Tunisia » (33-110) la pensée profonde de la recherche de Michel Foucault. Celle-ci est, bien entendu, répercutée dans deux œuvres importantes écrites sur sol tunisien.

J'avoue avoir été plus informé de la vie et de la pensée de Foucault par des interviews qu'il a données à *La Presse* tunisienne, par la discussion de la Table Ronde

avec des penseurs tunisiens connus tels que S. Garmadi (Linguist), H. Skik (Linguist), F. Stambouli (Sociologist), M. Seklani (Demographer), M. Fantar (Historian), El Ayed (Linguist), A. Zghal (Sociologist), Naccache (Economist), No. Bou Aroiya (Naturalist), M. Zamiti (Sociologist).

J'ai beaucoup apprécié les témoignages de ses amis et de ses étudiants, tels que « Moment of Life » par Jalila Hafsia, ou ceux de ses étudiants, Ahamed Othmani, Ahmed Hasnaoui, Jamila Ben Mustapha, Rachida Triki, Zeineb Ben Saïd Cherni, etc.

Parmi tous ces témoignages, celui que j'ai apprécié le plus est certainement celui de Fethi Triki, et ce n'est pas parce qu'il est né Sfaxien comme moi, ou qu'il ait été Doyen de la Faculté de Sfax. Mais F. Triki énumère les cinq cours qu'il a suivis avec Foucault, puis en quelques mots il indique les livres de Foucault qui l'ont marqué, et plus particulièrement ceux qu'il a élaborés en Tunisie, *Les Mots et les Choses*, *L'Archéologie du Savoir*. Enfin, il raconte quelques anecdotes montrant le côté humain de Foucault comme par exemple lorsqu'il a payé le cautionnement du loyer de l'appartement d'un de ses étudiants. Et puis l'intervention de Foucault aidant Fethi à lui faire « un cours particulier sur Marx et *Le Capital* » dont il avait besoin pour un autre cours. Et l'étudiant de conclure, « C'est à peu près le moment où j'ai compris Marx. L'exposé a fait le tour des étudiants et il est devenu une référence même pour les militants marxistes et maoïstes » (156).

Après avoir lu ce numéro de *CELAAN*, je me rends compte que j'ai particulièrement insisté sur le côté humain du philosophe, plutôt que sur les idées maitresses de son œuvre, simplement parce que je les ai enseignées dans mon cours : *Théories de critiques littéraires comparées françaises / américaines*. Je me demande enfin : Comment ne pas aimer cet homme lorsqu'il avait confié cette phrase inoubliable sur notre pays à J. Hafsia : « Un pays béni par l'histoire et qui pour voir vu vivre Hannibal et Saint-Augustin mérite de vivre à jamais » (5). Ce qui résume bien la générosité et l'humanisme de cet historien / philosophe qui a marqué notre modernité.

Hédi Bouraoui

York University, Toronto